

L'ÉVEIL

Hebdo

N° 492 / 12^{ème} année. mardi 12 août 2003

Conclave de dupes

Les choses se sont subitement précipitées, pourrait-on dire, pour relancer un débat politique éclipsé, depuis près de deux mois, par les conséquences du putsch manqué du 8 juin dernier et par le procès, toujours en suspens, des islamistes. Coup sur coup, la semaine dernière, on a assisté à un ballet de rencontre entre le président de la République et Ould Maouloud de l'UFP, lundi 4 et mardi 5 août suivie d'une autre rencontre le 6 août entre Ahmed Ould Daddah et le leader de l'Ufp. Le leader du Rfd cherche apparemment à pacifier les relations entre les deux formations politiques, à la veille d'une élection présidentielle de la plus haute importance pour son avenir politique et celui de sa formation. Comme convenu lors de cette rencontre, les deux partis se sont retrouvés avec d'autres formations politiques acquises à la candidature unique, au siège du FP le lundi 11 pour discuter de la stratégie à adopter et, probablement, de la candidature de Ould Haidalla déjà soutenue par le PTUN, le Plej et le Parti de la troisième

génération (PTG). Incapables jusqu'alors de s'unir pour affronter une Majorité présidentielle soudée derrière le PRDS, sauf quand il s'agit d'élections locales où il arrive au RDU et à l'UDP de faire cavalier seul, les partis d'opposition donnent l'impression d'être décidés à briser l'hégémonie politique du pouvoir en misant sur leur volonté partagée d'ébranler les assises du régime en place.

Difficile de jouer franc jeu

La stratégie à adopter reste pourtant à définir. Si le président du RFD est dans la peau d'un candidat à la candidature, il n'en reste pas moins sûr que ses partenaires politiques vont jeter leur dévolu sur lui à l'issue de leur conclave. Les attermoissements au sein de plusieurs formations sont révélateurs de l'équation posée par la candidature de l'ancien président, Mohamed Khouna Ould Haidalla aux formations politiques de l'opposition dont les bases sont divisées sur le soutien ou non de sa candidature. D'ailleurs les débats vont s'annoncer serrés

entre partisans et adversaires du soutien à cette candidature lors de la tenue du conseil national de l'Ufp les 14 et 15 août. Idem pour le Rassemblement des forces démocratiques quand elle va tenir son congrès le 18 du même mois pour probablement se prononcer sur la question. Ce n'est pas un hasard si ces deux formations politiques font tout pour que la concertation ait lieu rapidement afin de débattre du sujet de cette candidature unique avant ces échéances. En effet, chacun de ces partis d'opposition "croit" fermement à une candidature commune de l'opposition mais certains d'entre eux curieusement, ne perdent pas du temps pour attendre. C'est le cas du plej qui a rendu publique une déclaration apportant le soutien du parti au candidat Mohamed Khouna Ould Haidalla. Ce soutien vient confirmer celui de Bâ Mamadou Alassane le président du Plej daté du 1er août et faxé seulement le 10 août à son collaborateur. Vraisemblablement, il a pesé lourd pour forcer la main à

Après avoir soulevé des vagues, côté pouvoir, avec le départ d'une bonne dizaine des cadres du PRDS et la réaction désabusée de son nouveau secrétaire général, Boullah Ould Mogueya, face aux critiques acerbes formulées par le candidat Mohamed Khouna Ould Haidalla, celui-ci est en train de faire bouger l'opposition dans son ensemble, à trois mois de l'élection présidentielle du 7 novembre prochain.

son intérimaire. Le seul hic est que le président par intérim de ce parti, M. Daouda M'Bégniga, même s'il respecte la volonté de sa base à travers ce soutien, a du mal à jouer franc jeu avec ses partenaires de l'opposition avec lesquels il continue de se concerter sans souffler mot sur la dernière décision de son parti. L'UNDD de Tidiane Koïta fait la chaise vide après avoir donné son accord de principe pour participer à la concertation. Plus révélateur encore du conclave de dupes qui s'est tenu aujourd'hui et va se poursuivre mardi 12 août, il semble que mercredi dernier 6 août, Haidalla a reçu un élément du PUDS, du Front populaire et de Nouhoud. Ces hommes seraient venus lui apporter leur soutien au nom du F.U.O. Le candidat leur aurait répondu qu'il préfère des déclarations écrites de tous les

partis qui ont décidé de le soutenir. Vrai ou faux, une chose reste cependant sûre, l'opposition pourrait difficilement s'entendre sur une candidature commune. Eu même si c'était le cas, cela ne voudra pas dire que la base va se conformer à cette décision. Des risques de voir les partisans du soutien à la candidature de Haidalla voter selon leur conscience sont certains. Pareille pour les adeptes de la candidature unique de l'opposition. Pour leur première rencontre le 11 août au siège du front populaire les partis présents auraient décidé d'un programme commun à défendre. Les discussions continuent le 12 août pour examiner les autres points de l'ordre du jour notamment la définition du profil et les candidatures.